

Cyrano De Bergerac

Atelier

Le genre de la pièce : “une comédie héroïque”



I) Des personnages et des situations de comédie



- Une définition de comédie : genre théâtral qui vise à distraire, à faire rire en recourant au comique. L'intrigue est légère, et les personnages sont des gens simples ou des bourgeois.

Dans *Cyrano de Bergerac* il y a :

- Ragueneau, le pâtissier des poètes, qui est une personne simple. Il est drôle par son physique (dans le film), ses jeux de mots (il est poète) par exemple dans la réplique p 28 vers 103 à 118. Il est drôle exprès, et c'est accentué. C'est un pitre, il est toujours sympathique et positif, ce qui apporte de la légèreté à l'histoire.

- Lignière, on ne le voit qu'au début, mais son côté obscure et maladroit à cause de son alcoolisme fait rire. Il est titubant et peu clair. Par contre, si Ragueneau est drôle exprès, lui ne l'est pas.

• Dans *Cyrano de Bergerac*, il y a aussi des situations comiques. Par exemple il y a :

- “la scène de la Lune” (acte III scène 13). Il y a un quiproquo et un déguisement, car Cyrano se fait passer pour un homme qui tombe de la Lune auprès de De Guiche. Ce Guiche est au départ distant, mais finalement il est émerveillé et croit Cyrano. C'est très drôle, car nous, le public ou les lecteurs, nous savons que c'est Cyrano qui parle et qu'il est en train d'entourlouper De Guiche. De plus, les propos de Cyrano sont drôles.

- “la scène de l'aveu de Roxane” (acte II scène 6). Il y a un quiproquo, car Roxane est en train de dire à Cyrano qu'elle est amoureuse de quelqu'un, elle ne précise pas qui au début, et Cyrano pense que c'est de lui qu'elle parle, il a de l'espoir, elle décrit cette personne comme un être merveilleux mais quand elle dit qu'il est beau, Cyrano comprend que ce n'est pas lui. Le quiproquo est drôle car on voit bien Cyrano qui espère, heureux, puis qui désespère.

Il y a aussi des scènes qui contiennent des quiproquos ou des déguisements mais qui ne sont pas drôles :

- “la scène du balcon” (acte III scène 7). Il y a un quiproquo et un déguisement, car Cyrano se “déguise”, ce fait passer pour Christian et trompe donc Roxane. Ce passage n'est pas drôle, mais important pour l'intrigue car ça déclenche le véritable amour de Roxane pour Christian.

- “la scène du quiproquo des lettres” (acte IV scène 8). Roxane dit à Christian qu'elle n'aime plus que son âme, il pourrait être laid, elle l'aimerait quand même. Mais son âme, c'est les lettres, lettres écrites par Cyrano. Donc Roxane aime Cyrano sans le savoir (pas drôle, mais très important).

II) L'héroïsme ou le lyrisme de la pièce



- Une définition d'héroïsme : Courage propre aux héros (grandeur).
 - d'héroïque : Qui est digne d'un héros, qui fait preuve d'héroïsme (brave courageux).
- Moments héroïques :

- Il y a le siège d'Arras (autour de la scène 7 de l'acte IV) : Les cadets de Gascogne se battent contre les espagnols. Ils sont beaucoup moins et pourraient décider de se rendre, mais ils continuent de se battre courageusement, héroïquement.

- Il y a tous les passages où Cyrano se bat, à cent contre un par exemple, mais ces passages ne concernent que Cyrano.

III) Le tragique de la pièce



• Une définition de tragédie : genre théâtral sérieux au dénouement le plus souvent malheureux, la pièce s'achevant par la mort fatale d'un ou de plusieurs personnages. À l'époque classique (XVII^e siècle) une tragédie s'appuie sur des personnages appartenant à la noblesse ou à la mythologie, obéit à la règle des trois unités : de temps (une seule journée, trois au plus) ; de lieu (un palais en général) ; d'action (tout tourne autour d'un même problème à résoudre); Il y a aussi la règle de bienséance (pas de sang ni de combat sur scène).

• Dans une tragédie, la pièce se termine par la mort d'un ou de plusieurs personnages. Dans *Cyrano de Bergerac*, Cyrano et Christian décèdent vers la fin de la pièce, ce qui correspond donc au tragique. Par contre, les personnages principaux sont principalement des bourgeois, sauf le comte De Guiche, qui est un noble. Pour les autres règles, on voit bien que le genre a évolué. La règle des trois unités évolue :

- Unité de temps : on voit bien que la pièce dure plus de trois jours. Entre les actes, par exemple. Entre l'acte IV, le siège d'Arras, et l'acte V, le couvent, il se passe quatorze années.

- Unité de lieu : dans la pièce, les lieux changent beaucoup. Il y a le hôtel de Bourgogne, Arras, le couvent ... Contrairement au XVII^e siècle où il n'y a qu'un lieu.

- Unité d'action : il y a toujours un thème central, dans *Cyrano de Bergerac* c'est l'amour contrarié de Cyrano pour Roxane, mais les actions ne sont pas toujours raccords avec le thème.

La règle de bienséance n'est pas non plus respectée, heureusement d'ailleurs, car sans les combats sur scène, la pièce serait ennuyeuse. Par exemple il y a le siège d'Arras qui prend un acte, ou les duels de Cyrano.

Le genre tragique était probablement trop étroit, alors il a évolué, et les règles sont devenues moins strictes, si elles n'ont pas disparues. Bien sûr, il faut tout de même que la pièce reste tragique, avec forcément la mort de personnages.

IV) Conclusion

Dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand il y a du comique car il y a des personnages drôles (Ragueneau), beaucoup de jeux de mots, et aussi des situations comiques, quiproquos, déguisements... Il y a du tragique car Cyrano et Christian meurent, mais ce n'est pas une tragédie classique (règles des trois unités et de bienséances). Il y a aussi du romantique car cette pièce a été écrite durant cette période, et le centre de l'histoire tourne autour de l'amour et des belles paroles amoureuses, et du fait que Cyrano laisse parler son cœur, tout en se déguisant. Il y a également de l'héroïsme, comme au siège d'Arras. Le nom de ce genre de pièces, est le drame romantique. C'est un genre théâtral né au début du XIX^e. Il se déroule le plus souvent sur une trame historique, mélange le tragique au comique et bouscule les règles classiques des trois unités et de la bienséance. (Cette information est donnée dans le manuel de français.) Cyrano de Bergerac a réellement existé, et le siège d'Arras également, donc il y a une trame historique. Comme on l'a dit précédemment, la pièce est un mélange de tragique et de comique, et ne respecte pas les règles du tragique.